

L'événement de la rentrée

Bienvenue au

CAMPUS DE L'APPRENTISSAGE

Vecteur de développement, le Campus de l'apprentissage d'Alès vient d'ouvrir ses portes et accueille déjà plus de 400 élèves. Présentation des atouts et atours de cette structure pilote, née d'une dynamique collective pour l'Entreprise...



vingtaine d'étudiants dans la première promotion de l'IDCI (Institut de Développement des Compétences Industrielles).

1.200 recrues d'ici trois ans

Dans trois ans, lorsque toutes les sections seront opérationnelles avec l'ensemble des partenaires partie prenante au projet (dont le Centre d'Apprentissage du Bâtiment de Méjannes-les-Alès),

Déjà 390 apprentis et 20 étudiants

Ils viennent du Gard, mais aussi des autres départements de la région Languedoc-Roussillon, voire au delà... La majorité d'entre eux est âgée de 16 à 23 ans et souhaite acquérir une formation en alternance dans les filières *Industrie*, *Automobile* ou *Services*. L'an dernier, lorsque les Prés Rasclaux n'abritaient encore que le CFA d'Alès, ils n'étaient que 290, mais avec l'ouverture du Campus et des sections "inter-consulaires", leur effectif est en forte hausse et va très nettement augmenter dans les prochaines années. Et ce n'est pas tout, car en plus de ces apprentis, le Campus accueille également une



la plate-forme alésienne regroupera près de 1.000 apprentis, mais aussi une centaine d'élèves de plus en formation initiale ainsi qu'une centaine de salariés en formation continue, soit environ 1200 recrues.

Une inauguration saluée par le ministre de l'Éducation et de nombreuses personnalités

Première de ce genre dans le sud de la France*, la structure pilote labellisée "Campus régional de l'apprentissage" a été dignement inaugurée au premier jour de la rentrée 2006, en présence d'une foule d'élus et de personnalités dont M. Gilles de Robien, ministre de l'Éducation nationale, accompagné de M. Henri Lachmann, président du Conseil de Surveillance de Schneider Electric, chargé de mission gouvernemental pour le développement de l'apprentissage auprès des entreprises. Tous deux ont salué les vertus de cette nouvelle filière, motrice de développement. "L'apprentissage représente l'avenir de notre pays, pour l'emploi, la croissance" a déclaré M. le ministre, avant d'ajouter que "l'apprentissage vaut pour tous les métiers" et qu'"à Alès, le partenariat avec les chambres consulaires et les entreprises est porteur de succès". Un discours enthousiaste qui concordait avec les propos de M. Max Lévida, vice-président du Conseil régional du Languedoc-Roussillon, chargé de la formation initiale et de l'apprentissage. En fait,



comme l'a résumé Henri Lachmann, "le projet du Campus d'Alès mérite d'être salué pour le réel travail de collaboration entre professionnels et institutionnels. Dans le milieu patronal, les divergences sont souvent importantes, il est rarissime de voir une telle unanimité". L'intérêt général du projet ayant été reconnu, le président de la Communauté d'Agglomération du Grand Alès, Max Roustan, et Francis Cabanat, président de la CCI Alès-Cévennes, ont convié les participants à signer la charte de l'apprentissage. Une trentaine de chefs d'entreprise se sont alors engagés sur plusieurs points en faveur de la formation en alternance.

Charte de l'apprentissage : les entreprises s'engagent pour l'emploi des jeunes

Ratifiée sous l'égide de la CCI, la charte de l'apprentissage est un acte fondateur. Pour les premières entreprises signataires, cela signifie qu'"elles s'engagent à fournir les qualifications nécessaires à l'emploi et à accroître le nombre d'apprentis en deux ans, avec la cohérence de leur entreprise et dans le respect d'un recrutement représentatif de la diversité française". La charte vise également "à accroître les collaborations entre organismes de formation et entreprises" et sollicite la "mise à disposition chaque année d'un bilan de ces actions en faveur du développement de l'apprentissage".

Premiers signataires de la charte :

Crouzet, SNR Cévennes, Merlin Gérin, Axens IFP Technology, Bronzavia Industrie, MATC, Tamaris Industries, Concessions Guiraud, Renault, Morel, Bambouseraie de Prafrance, Boulangeries Serge Alméras et Granel, Salons de coiffure Claude Ricci, Mr Bricolage, Cora, Gamag, Intermarché SDDA, La Brûlerie, Pharmacie Praden, Auberge des Voutins, Brasserie Le Romain, Hôtel Ibis, Le Riche Hôtel et Lou Cante Perdrix.

Ce dispositif inédit, qui marque l'entrée en fonction du Campus, a été approuvé par l'ensemble des partenaires porteurs du projet. Pour Gilles de Robien, c'est une "excellente formule qui redonne toute sa noblesse à la formation professionnelle" et peut "créer des partenariats entre le monde de l'entreprise et celui de l'Éducation nationale". Dans cette volonté de rapprochement, c'est une meilleure employabilité qui est recherchée. Francis Cabanat a d'ailleurs précisé que "cette démarche en faveur de l'emploi des apprentis, associée à des bilans de compétences réguliers et un suivi psycho-éducatif des apprenants, devrait permettre de faire passer en dessous de la barre des 10% le taux de rupture de contrat". Les entrepreneurs suivront-ils ? D'après Serge Alméras, artisan boulanger, "cette charte est un prolongement naturel de ce que l'on fait depuis des années quand on embauche un apprenti et qu'on l'adapte au métier. C'est important car ça permet de remplacer les artisans qui partent à la retraite par des jeunes".



*A ce jour, seuls Evry et Rennes disposent d'une organisation comparable au Campus de l'apprentissage d'Alès.

Témoignage



Max Lévida • Vice-président de la Région LR,
chargé de la formation initiale et en alternance

“La Région s’est engagée à faire passer le nombre d’apprentis de 12.000 à 16.500, d’ici 4 ans”

Synergies : la Région appuie l’initiative du Campus de l’apprentissage d’Alès. Quelles sont vos ambitions pour le développement de l’apprentissage sur le territoire alésien ?

Max Lévida : le Président Georges Frêche a manifesté clairement dès le début de sa prise de fonction sa volonté de développer l’apprentissage de la Région. Différentes mesures ont été adoptées : augmentation des barèmes, augmentation de la participation de la Région aux repas et aux nuitées des apprentis, prise en charge du premier équipement... Plus particulièrement sur le territoire alésien, il y a une volonté de développer la formation, aussi bien dans les lycées (reconstruction des ateliers et réhabilitation du lycée Jean-Baptiste Dumas, construction d’un lycée neuf à Saint-Christol-les-Alès), que dans les centres d’apprentissage. Le territoire alésien a besoin, pour surmonter les problèmes qu’il connaît, de l’appui de la Région ; la Région répond à cette demande.

Synergies : avec le Rectorat, vous avez donné votre feu vert au transfert sur Alès des sections industrielles du CFAI de Lattes. En quoi ce partenariat vous semble-t-il intéressant ?

M. L. : pour conforter les formations industrielles sur le bassin alésien, la volonté de collaborer du CFAI de Lattes, du lycée Jean-Baptiste Dumas et

du CFA de la CCI d’Alès est manifeste ; il est donc normal que nous accompagnions ce partenariat car il prouve la détermination des acteurs à vouloir prendre en charge les problèmes de formation.

Synergies : la Chambre de Métiers du Gard a souhaité mutualiser ses formations Boulangerie et Coiffure avec la CCI Alès-Cévennes. C’est une initiative interconsulaire. Quelle est votre vision de ce regroupement ?

M. L. : l’initiative de mutualisation de la Chambre des Métiers du Gard et de la CCI nous paraît ici encore répondre à la volonté des acteurs de prendre directement en charge les problèmes de formation. Ces chambres connaissent parfaitement les besoins de leurs membres et s’attachent dans un esprit de coopération, que nous saluons volontiers, à y répondre le mieux possible. Le Conseil régional s’est engagé auprès du Ministre de la Cohésion Sociale, par le Contrat d’Objectif et de Moyens, à faire passer le nombre d’apprentis en Languedoc-Roussillon de 12.000 à 16.500, d’ici 4 ans. Par l’effort de tous les acteurs, nous atteindrons cet objectif et nous participerons ainsi à l’amélioration de la formation et donc du développement économique régional.

Témoignage

Henri Lachmann • Président du Conseil de Surveillance de Schneider Electric, chargé de promouvoir l'apprentissage en France

“Il faut changer les mentalités. L'apprentissage est une véritable alternative au système éducatif universel”



Synergies : vous avez été missionné par le Gouvernement pour le développement de l'apprentissage. Que vous inspire l'initiative alésienne du Campus de l'apprentissage ?

Henri Lachmann : ce campus me paraît être une formidable initiative pour former et qualifier les jeunes dont les entreprises auront besoin. Cette initiative prise par la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce et d'Industrie et l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie est un exemple de coopération assez rare en France, qui mérite d'être souligné.

Synergies : le groupe Schneider Electric, dont vous êtes Président du Conseil de Surveillance, possède deux établissements sur Alès. Lors de la visite de Monsieur de Robien le 1^{er} septembre, ces établissements ont signé la charte de l'apprentissage avec une trentaine d'autres entreprises. Que suggérez-vous pour amplifier cette action ?

H. L. : pour amplifier cette action, il faut que nous convainquions d'autres entreprises de former des jeunes en apprentissage. Mais il nous faut aussi convaincre les jeunes, leurs familles et le système éducatif, que l'apprentissage est un

véritable mode de formation, qualifiant, rémunéré, donnant aux jeunes des atouts pour intégrer le monde de l'entreprise.

Synergies : la cellule marketing du Campus de l'Apprentissage a lancé des actions de promotion, dans les supermarchés, à l'attention des parents et de leurs enfants. Que pensez-vous de ce nouveau vecteur de recrutement ?

H. L. : je trouve cette action remarquable. Comme je l'indiquais, il faut toucher les jeunes et leurs familles pour leur expliquer les vertus de ce mode de formation. Ce n'est pas la filière de l'échec mais celle du succès. C'est une formation concrète et qualifiante, qui permet aux jeunes d'intégrer les entreprises et la vie professionnelle. N'oublions pas que 150 000 jeunes sur une génération de 800 000 environ, sortent tous les ans du système éducatif sans qualification ni diplôme. Il nous faut changer les mentalités et convaincre les jeunes, leurs familles et le système éducatif que la formation en apprentissage est une véritable alternative au système éducatif universel.

Le Campus, section Industrie

De nouveaux Bac pro et des BTS en partenariat avec le CFAI-LR* et le lycée JB Dumas



Pour hisser la filière de formation industrielle locale du niveau V vers le niveau I, le CFA d'Alès et le CFAI* du Languedoc-Roussillon ont œuvré toute une année sur la mutualisation de leurs moyens. L'enjeu : créer des sections de grande qualité, à très forts débouchés - notamment dans la métallurgie, un secteur qui recrute de plus en plus de main d'œuvre qualifiée. Le Gard comptant 7000 salariés dans ce domaine (et de nombreux départs en retraite étant à prévoir d'ici quelques années), le projet a très vite fait l'unanimité parmi les acteurs et les institutions partie prenante. Un choix logique puisque cet engagement collectif, hautement stratégique pour la gestion prévisionnelle des emplois régionaux,

conforte également les chances de succès des PMI briguant la sous-traitance de grands chantiers tels qu'ITER.

En accord avec le Rectorat et la Région LR, le Campus de l'apprentissage d'Alès développe donc depuis septembre de nouveaux enseignements à forte valeur, comme les Bac. Pro. & BTS **Réalisations d'Ouvrages Chaudronnés** (en partenariat avec le lycée Jean-Baptiste Dumas d'Alès), le Bac. Pro. **Electrotechnique**, Energie, Equipements Communicants et le BTS **Informatique** de Gestion, option Administrateur de Réseaux.

*CFAI : Centre de Formation des Apprentis Industriels

Une licence pro. "Développeur de projets industriels",

en partenariat avec l'UM2, l'IUT Nîmes, l'EMA,
le lycée JB Dumas...

Sur le site du Campus de l'apprentissage d'Alès, il n'y a pas que des apprentis... Depuis quelques semaines, **20 étudiants de niveau BTS ou IUT** (bac+2) participent au programme de la 1^{ère} promotion de l'Institut de Développement des Compétences Industrielles (IDCI). Sélectionnés pour leur formation technique et leur volonté d'obtenir rapidement un poste à responsabilité, ces élèves seront bientôt chargés de développer, sur une période de près de **6 mois en entreprise**, des projets industriels courants, innovants voire majeurs. De quoi stimuler la compétitivité et les **capacités de R&D** des TPE-PME-PMI ! L'enjeu est multiple, car il s'agit aussi de préparer la relève des cadres et dirigeants industriels en

âge de prendre leur retraite (dans 10 ans, 40.000 entreprises du Languedoc-Roussillon seront dans ce cas de figure). S'inspirant du succès des 11 écoles

du **réseau national 3ID** (Instituts Industriel d'Innovation et de Développement), la démarche de l'IDCI d'Alès a reçu l'aval des institutions pédagogiques et bénéficie de multiples **partenariats public/privé**. Placé sous l'égide

du rectorat et de l'Université de Montpellier II (UM2), l'institut fonctionne en étroite relation avec l'IUT de Nîmes, l'Ecole des Mines d'Alès, le lycée JB Dumas d'Alès, la plate-forme technologique du Gard et le Pôle Formation-Emploi-Compétences de la CCI Alès-Cévennes.



Institut de Développement
des Compétences Industrielles

Témoignage

Pascale Suc • Présidente du CFAI-LR
(Centre de Formation des Apprentis Industriels
du Languedoc-Roussillon)



“Nous nous efforçons d’adapter l’offre à la demande, d’anticiper les besoins et de limiter les freins à la création”

Synergies : vous avez milité très fortement pour l’ouverture de sections industrielles sur Alès à la rentrée 2006. Quels sont les points forts de ces nouvelles formations ?

Pascale Suc : au CFAI, nous nous efforçons d’adapter l’offre à la demande, d’anticiper les besoins et de trouver des solutions aux "freins", que ce soient vis-à-vis des entrepreneurs comme des futurs apprentis. Une entreprise est un organisme vivant, soumis à des mutations permanentes. En parallèle, un futur apprenti n’a pas toujours les moyens d’être mobile et, chacun le sait, l’inconfort est une source de démobilité. D’autre part, le secteur informatique, sous toutes ses formes est un grand créateur d’emploi et nos formations répondent à un besoin exprimé. Ce qui est important, au delà de cette création, c’est que nous avons réussi autour d’un objectif commun, à créer un partenariat entre le Conseil régional, le Rectorat, les Chambres consulaires et notre branche professionnelle, l’UIMM. C’est une action concertée, rationnelle et qui, je le souhaite, fera des émules.

Synergies : la relation entre votre CFAI et les employeurs de la branche pro. est aujourd’hui un élément clé de réussite pour vos apprentis. Quels en sont les résultats ?

P. S. : je citerai juste une statistique, qui devrait répondre amplement à la question : 82 % des apprentis sortis des CFAI trouvent un emploi dans les 6 mois. L’apprentissage est la voie privilégiée par l’UIMM pour former et intégrer de nouveaux

salariés qualifiés. Loin d’être une voie de garage ou de récupération d’élèves en situation d’échec dans le circuit scolaire classique, l’apprentissage reste un choix réfléchi. Aujourd’hui, être soudeur demande beaucoup de réflexion et de connaissances. Enfin, l’alternance permet au jeune une intégration soft dans le monde du travail : il reste dans le système scolaire, tout en devenant autonome et en apprenant un métier (usineur, informaticien, soudeur...) dans lequel il y a peu de chômage.



Témoignage

Pr. Pierre Merle • Vice-président CEVU de l'Université de Montpellier II

(Sciences et Techniques du LR - Laboratoire d'Electrotechnique)



“Aujourd’hui, il est capital de considérer l’entreprise et le système de formation comme un tout pluridisciplinaire”

Synergies : vous avez activement œuvré pour l’obtention de la licence pro “Développeur Industriel” à Alès, dès la rentrée 2006. Quels sont les points forts de cette nouvelle formation ?

Pierre Merle : la principale qualité de cette licence est de répondre précisément aux besoins identifiés par le secteur industriel local, en formant des techniciens à devenir des praticiens réactifs sur des postes "clefs". Via l’IDCI, notre volonté est d’accroître les moyens humains, techniques et organisationnels indispensables à l’entreprise. L’enjeu est d’accompagner les TPE-PME-PMI dans une démarche de progrès continue, où l’innovation technologique et la gestion du capital humain sont étroitement liées. Comme dans tous les secteurs transversaux, ce projet marque le besoin de “diplomation” dans des alliances nouvelles entre domaines de compétences. L’IDCI regroupe ainsi des compétences disciplinaires et des compétences de gestion de la propriété industrielle. Cette transversalité est un exemple à suivre dans d’autres branches, car c’est une des clefs d’avenir des entreprises et des centres de formation.

Synergies : le rapprochement entre l’UM2 et le monde professionnel est un accélérateur de réussite. La licence dispensée par l’IDCI peut-elle être un vecteur d’intégration supplémentaire dans l’entreprise ?

P. M. : tout a fait ! Aujourd’hui il est capital de considérer une entreprise et le système de formation comme un tout pluridisciplinaire. Il n’est

plus possible, en particulier dans les secteurs à faible quantité de main d’œuvre, de ne pas constituer une entité forte des savoirs intervenants dans le bon fonctionnement de l’entreprise - système comptable et fiscal inclus. Le succès demande la mise en commun de plusieurs cultures et de plusieurs visions de la notion d’entreprise, prenant en compte l’importance de tous les postes. C’est une nécessité pour que l’entreprise perdure. Il y a quarante ans on parlait de cercles de qualité et de participation... De nos jours, on parle d’*intelligence économique*... C’est sensiblement pour le même objectif.

Synergies : la licence s’appuie également sur les atouts de l’IUT de Nîmes. En ce qui vous concerne, quelles sont les apports de l’UM2 ?

P. M. : l’IDCI s’adresse aux TPE, PME, PMI voire aux grands groupes, dont les projets d’innovation sont liés à l’industrie et ses services (ou à l’artisanat de production). Six items de travail sont développés ici : l’organisation⁽¹⁾, la production⁽²⁾, le produit⁽³⁾, l’approche client⁽⁴⁾, le management⁽⁵⁾ et le financement⁽⁶⁾.

C’est un programme transverse et complémentaire, construit en partie sur la complémentarité des cinq départements de l’IUT de Nîmes (Génie Civil, Génie Mécanique et Productique, Génie Electrique et Informatique Industrielle, Science et Génie des Matériaux, Gestion des Entreprises et des Administrations).



Institut de Développement
des Compétences Industrielles

L'Université de Montpellier II, quant à elle, est garante par son appui sur la recherche fondamentale et appliquée, de la construction et de la diffusion des savoirs théoriques et appliqués.

En partenariat avec les milieux professionnels, l'UM2 organise l'adaptation de son enseignement aux réalités du monde économique. C'est pour cela qu'elle s'est associée avec les sections industrielles du lycée JBD d'Alès (Productique, Assistant d'Ingénieur, Mécanique Automatismes...) et les formations industrielles dispensées par le CFA d'Alès (Electrotechnique, Chaudronnerie, Automobile...). Le but de tout cela est l'élargissement des connaissances des techniciens recrutés. Ils accèdent ainsi à une double compétence (technique et centrée sur l'environnement de l'entreprise) dynamisant

l'insertion professionnelle. Les qualités universitaires s'associent ainsi au pragmatisme des formations techniques, afin que le niveau de réflexion des étudiants soit à la hauteur des enjeux que cela représente. Pour la conservation des savoirs et le développement des savoir-faire.

→ **Les 6 items développés par l'IDCI sont :**

- (1) **l'organisation** : optimisation d'ateliers, étude des flux, planning, procédure, démarche qualité...
- (2) **la production** : conception de nouvelles machines, amélioration de l'existant, étude de productivité...
- (3) **le produit** : amélioration, prototype, nouveau produit, design, industrialisation, marketing...
- (4) **l'approche client**, notamment en termes de communication et de satisfaction...
- (5) **le management** : gestion de ressources, formation, recrutement...
- (6) **le financement** : comptabilité, finance, budget...

Le Campus, section Automobile

Des qualifications de niveau IV

en partenariat avec l'ANFA et le GNFA



L'ouverture du Campus, c'est aussi la conduite de l'apprentissage et de la formation continue vers le niveau IV pour la filière dédiée à l'automobile, en partenariat avec l'Association Nationale pour la Formation Automobile (ANFA) et le Groupement National pour la Formation Automobile (GNFA). Ce dernier a d'ores et déjà choisi le Campus pour y développer son **centre de formation des professionnels de la carrosserie pour la région LR**. D'autres formations suivront en 2007/2008, pour répondre aux besoins des entreprises régionales (PME-PMI spécialisées du Pôle Mécanique d'Alès, sous-traitants impliqués dans le réseau interrégional ViaMéca...).



Témoignages



Martial Dupont • Responsable régional du GNFA

(Groupement national pour la formation automobile)

“Sur le Campus, le GNFA souhaite développer son Centre de ressources pour le Gard, la Lozère et l’Hérault”

Synergies : vous travaillez depuis longtemps sur le territoire alésien avec la CCI et vous souhaitez amplifier cette collaboration, notamment dans le domaine de la carrosserie. Quelles formations comptez-vous proposer ?

Martial Dupont : l'évolution des techniques pédagogiques au sein du GNFA génère un investissement logistique de plus en plus important face aux perspectives des problématiques métiers. A cet effet, nous souhaitons développer activement notre partenariat avec la CCI, afin de démultiplier nos possibilités d'accueil en formation continue sur le Campus et d'enclencher un réel développement des actions de nouvelles technologies. Ensemble, nous pourrions proposer des enseignements de qualité et de proximité.

Synergies : ce partenariat est prometteur pour l'avenir du Campus et des sections Automobile

sur Alès. Quel est votre objectif à moyen terme ?

M. D. : nous visons d'abord le développement des actions de formations continues dans le domaine de la carrosserie-peinture, avec en exemples d'offres, la filière *Techniques de réparations d'éléments de carrosserie, soudage aluminium, débosselage sans peinture* et la filière *Technologie de la peinture, du traitement de surface à l'application* - avec mise en application des techniques du raccord localisé.

Passée cette première étape, nous comptons dispenser sur le Campus l'ensemble des thèmes de notre catalogue formation dans les secteurs Carrosserie-peinture, Mécanique et maintenance, Secteur tertiaire et commercial. A plus ou moins long terme, cette structure deviendra ainsi le Centre de ressources carrosserie-peinture de la profession pour les départements du Gard, de la Lozère et de l'Hérault.



RENAULT



Thierry Durand • Renault Alès

“Nous misons sur la jeunesse pour pérenniser la qualité de notre service après-vente”

Synergies : quelles sont les raisons qui ont amené une entreprise comme la vôtre (élue 2^{ème} concession de France par le journal de l'Automobile), à s'associer dans le partenariat Campus / section automobile ?

Thierry Durand : pour nous, la technicité est primordiale et nous misons sur la jeunesse pour pérenniser la qualité du service après-vente. La section automobile du Campus de l'apprentissage doit permettre aux jeunes de s'épanouir pleinement dans des formations d'avenir, afin d'intégrer les

entreprises de façon durable. Nos futures embauches sont ici.

Synergies : le Groupe Renault possède des écoles spécialisées ; quelle complémentarité existe-t'il avec les formations dispensées au Campus ?

T. D. : la formation Renault est un complément à l'apprentissage pour les spécificités de la marque. Elle parachève la formation initiale.



Le Campus, section Hôtellerie & Restauration

De nouveaux modules et des CQP en partenariat avec le FAFIH et l'UMIH

Qu'on se le dise, la vocation du Campus de l'apprentissage d'Alès ne se limite pas aux filières Industrie et Automobile ! En accord avec le Fonds national d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtelière (FAFIH) et l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH), des **modules de formation continue** très spécifiques sont en effet déjà proposés aux cafetiers, hôteliers, restaurateurs et professionnels des métiers de bouche (lire ci-dessous). D'autres produits de formation viendront en 2007 : de nouveaux modules et des **Certificats de Qualification Professionnelle** (CQP). Ces programmes viendront compléter les CAP *Employé de restaurant et Cuisinier* déjà existants.

Témoignage

Didier Liaudet • Président de l'UMIH 30

“Dès octobre, tous les professionnels bénéficieront de modules de formation précisément adaptés à leurs besoins”

Synergies : sur quelles fondations reposent votre partenariat avec la CCI et les acteurs clés du Campus de l'apprentissage ?

Didier Liaudet : œuvrer pour que chaque professionnel puisse suivre sans gêne les sessions indispensables en matière de veille réglementaire sur l'hygiène et la sécurité, voilà l'objectif majeur de notre collaboration. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai contacté les représentants de la DSV (Direction des Services Vétérinaires), de la DDCCRF (Direction Départementale de la Concurrence, de la Consommation et de

la Répression des Fraudes) et de la DDTEFP (Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle). Ils viendront au Campus de l'apprentissage d'Alès, le 9 octobre, pour une demi-journée de sensibilisation. Ils exposeront aux hôteliers, cafetiers, restaurateurs et aux professionnels des métiers de bouche, quelles sont les obligations en termes d'hygiène et de sécurité, comment se déroulent les contrôles, quelles sanctions sont soumises en cas de non respect de ces règles...



Premiers modules accessibles dès octobre 2006

- 1) **Formation “Hygiène & qualité alimentaire en restauration”**
 - lundi 6 novembre 2006
 - lundi 27 novembre 2006
 - mardi 28 novembre 2006
- 2) **Formation “Sécurité & risques professionnels”**
 - lundi 23 octobre 2006
 - jeudi 23 novembre 2006

**Renseignements
et inscriptions :**
CCI, Pôle Formation-
Emploi-Compétences
04 66 78 49 49

Synergies : quelles sont les premières actions de formation programmées à la rentrée 2006 ?

Didier Liaudet : dès le 23 octobre, tous les professionnels de notre secteur pourront suivre des modules de formation pratiques, précisément adaptés à leurs attentes. Deux actions de formations continues sont programmées jusqu'à fin novembre. Le premier module porte sur l'hygiène et la qualité alimentaire en restauration,

le second sur les risques professionnels.

Ce volet de formations faisant partie des actions 2006 spécifiquement mises en place par les partenaires sociaux du FAFIH (Fonds national d'Assurance Formation de l'Industrie Hôtelière), le coût des modules précités sera intégralement pris en charge par le FAFIH, sans limitation du nombre de salariés inscrits, ni du nombre de sessions de formation, pour les entreprises de moins de dix salariés.

Témoignage



Bruno Croiset • Groupe Accor

(Délégué régional Emploi Accor Sud Ouest)

“La formation continue et la formation en alternance sont indispensables à nos salariés”

Synergies : le groupe Accor a choisi de travailler avec la CCI dans le cadre du Campus de l'apprentissage. Quel est l'état d'avancement de votre partenariat et quels sont les modules que vous souhaitez voir mis en œuvre dès cette rentrée?

Bruno Croiset : Accor fait partie des premières entreprises signataires de la charte de l'apprentissage du Campus et les actions que nous souhaitons mener dans le cadre des formations avec le CFA de la CCI sont de deux ordres :

1) dans le cadre de la formation continue des salariés de nos entreprises, nous avons sollicité la mise en place dès la rentrée 2006 d'actions de formation relatives à la sécurité sur le poste de travail, mais aussi des actions concernant le "guide des bonnes pratiques" en restauration, relatives à l'hygiène en général. Ces actions entrent dans le cadre du travail fait avec le

Président du GNC (Groupement National des Chaînes hôtelières) de la région du Gard, et les autres établissements d'hôtellerie-restauration.

2) dans le cadre de la formation en alternance, nous comptons également voir se développer des formations complémentaires à celles existantes, adaptées à nos besoins. Nous souhaitons en particulier la mise en place de Certificats de Qualification Professionnelle (CQP) spécifiques à l'Industrie Hôtelière, en prenant appui sur la Commission Régionale Paritaire Formation de l'Industrie Hôtelière de la région Languedoc-Roussillon.

La formation continue et la formation en alternance sont indispensables à nos salariés. C'est pour ces raisons que Frédéric Doare, Directeur des Opérations de la marque Ibis sur le Sud-est, a contresigné le 1^{er} septembre dernier, la charte de l'apprentissage avec le CFA d'Alès.



Le Campus, section Services

Vente-Commerce : une filière renforcée en partenariat avec l'IFV d'Alès

Au Campus de l'apprentissage, l'étoffement de la filière Vente-Commerce est en cours, avec des qualifications évoluant du niveau V à II. Via l'Institut des Forces de Vente (IFV), toute une gamme de CQP est en train de se monter pour répondre aux attentes des professionnels de la grande distribution et du négoce en matériaux.

Qu'en pensent les professionnels ?

André Buisson • Groupe Mr Bricolage :

**“il s'agit d'une bonne initiative...
tous nos employés formés en alternance
sur Alès nous donnent satisfaction ”**

Synergies : vous êtes membre fondateur du Campus de l'apprentissage ; qu'est-ce qui vous a motivé à soutenir ce projet ?

André Buisson : nous pensons qu'il s'agit d'une bonne initiative et que le message est clair. Dans la formulation Campus de l'apprentissage, il y a la notion d'apprendre - or à tout âge, on a besoin d'acquérir des connaissances, de compléter ou d'améliorer ses compétences....

Synergies : concrètement, quelles sont vos attentes ?

André Buisson : ce que nous souhaitons pour notre enseigne, ce sont des formations de qualité

mais aussi de proximité, ce qui évitera à notre personnel de longs déplacements.

Synergies : l'an dernier, vous avez déjà établi des partenariats avec le Pôle Formation-Emploi-Compétences de la CCI ; quels en sont les résultats ?

André Buisson : l'an dernier, notre groupe a effectivement eu recours au Service Formation de la CCI Alès-Cévennes. Tout s'est décidé lors du transfert d'une partie de nos magasins vers la nouvelle surface ouverte avenue de Croupillac. Une quinzaine de vendeurs ont été ainsi formé en alternance sur Alès, au sein de l'IFV. Ce personnel est toujours en poste et nous donne satisfaction.

Publicité

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui.

2 magasins à Alès

• Quai du Mas d'Hours
Tél. 04 66 86 57 38
• Avenue de Croupillac
Tél. 04 66 54 24 90



De nouvelles offres pro-Pharmacie en partenariat avec les professionnels du secteur

Dans le domaine du tertiaire, le Campus de l'apprentissage compte aussi "faire école" avec le développement de la formation continue pour les **pharmaciens & préparateurs**. En complément de l'apprentissage existant, un module spécifique est programmé pour le 4^{ème} trimestre 2006 et un Certificat de Qualification Professionnelle devrait naître en 2008.

Une valorisation des métiers traditionnels

via le transfert des formations du CFA
de Méjannes-les-Alès

Dispensées jusqu'en 2005 au CFA de Méjannes-les-Alès, les formations aux métiers de la **Boulangerie** et de la **Coiffure** sont dorénavant assurées sur le Campus de l'apprentissage d'Alès ; un regroupement rationnel qui favorise les synergies d'enseignements et une meilleure gestion des ressources matérielles (les apprentis boulangers, par exemple, peuvent partager certains locaux avec les apprentis cuisiniers de la section Hôtellerie).

Témoignage



Pascal Binelli • Président de la Chambre
de Métiers et de l'Artisanat du Gard :

**"Pour les entreprises artisanales,
l'apprentissage est la principale source
de qualification des personnels"**

Synergies : vous partagez avec Francis Cabanat l'ambition de développer le Campus de l'apprentissage sur le territoire alésien. À court, moyen et long terme, quelles sont vos perspectives ?

Pascal Binelli : dans ce partenariat où nos stratégies concordent, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Gard vise trois objectifs. Il s'agit tout d'abord de renforcer notre action en faveur des entreprises artisanales, des petites et moyennes structures pour lesquelles l'apprentissage est la principale source de qualification des personnels. Ensuite, nous voulons permettre aux apprenants, en formation Coiffure ou Boulangerie,

de disposer d'un environnement toujours plus favorable à la réussite de leur examen. Enfin, nous voulons donner également à ces jeunes la possibilité de développer leur approche marketing du métier, via le socle de compétences qui constitue l'un des fondamentaux pédagogiques du Campus. C'est pour tout cela que nous avons souhaité participer au développement du projet initié par la CCI. Vous savez, le partenariat entre nos deux organismes date désormais de longue date, et dès lors que le travail de l'un permet d'apporter à l'autre un plus, pourquoi ne pas y aller ? C'est un atout particulièrement positif pour le territoire.



Et toujours plus de formation continue

pour les créateurs, les cadres, les employés,
les responsables sécurité...

Plateforme collective et multifonction, le Campus de l'apprentissage intègre aussi l'accès aux offres de formation continue dispensée par le Pôle Formation-Emploi-Compétences de la CCI Alès-Cévennes : un module "PACTE" pour faciliter la **création d'entreprise** (lire page 44-45), de nouvelles **formations linguistiques** (via le Centre d'Etudes des Langues), des programmes innovants dans le domaine des **Technologies de l'Information et de la Communication** (via le Centre de ressources pro. T.I.C.), de nouvelles approches dans les **ressources humaines** et le management, des cycles dédiés à la **sécurité**... Tout un ensemble de nouveautés dont nous reparlerons régulièrement dans les prochains numéros de Synergies.

Témoignage

**Hélène Ribaudeau • Chef de projet,
réseau Cybermassif :**

"Nos centres TIC contribuent au bon développement des compétences numériques dans l'entreprise"

Synergies : quels sont les avantages du réseau Cybermassif ?

Hélène Ribaudeau : le premier atout de notre réseau, c'est son envergure, un avantage de taille qui le place aux premiers rangs des réseaux nationaux spécialisés dans les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Aujourd'hui, avec ses 14 centres de ressources dédiés aux TPE-PME et son affiliation au réseau national des Agoratech*, le rayonnement de Cybermassif est grandissant. Il couvre d'ailleurs bien plus que son territoire d'origine - le Massif Central - et ce n'est pas par hasard si Clermont-Ferrand a été choisi comme 1^{ère} étape du *Tour de France des Bonnes Pratiques Numériques***. Cybermassif sert de relais et de modèle dans de nombreuses opérations liées au développement des compétences numériques à l'attention des professionnels. Notre réseau jouera ainsi un rôle important dans le déploiement du *Passeport Numérique*, projet lancé par le Ministère des PME. Chaque centre de notre réseau est impliqué dans ces actions.

Synergies : et sur le terrain, quels sont vos "plus" ?

Hélène Ribaudeau : Sur le terrain, Cybermassif permet aux chefs de projet de bénéficier d'une Assistance à Maîtrise d'ouvrage dans le montage de leurs projets. Nous leur apportons les compétences technologiques les mieux appropriées à leur situation et nous les aidons à identifier toutes les sources de financements possibles sur leur territoire. Nous organisons également des séminaires mensuels entre chefs de projet, ce qui participe au bon partage des connaissances et des expériences. Tout cela crée une véritable dynamique réseau, d'autant plus que les outils mutualisés facilite le travail collaboratif : bases de connaissances, communications via l'intranet et le portail Internet, outils d'e-mailing, veille stratégique... Chaque responsable de centre bénéficie également d'outils logiciels et d'une batterie de fiches techniques pratiques pour bien accueillir les chefs d'entreprises et les guider dans leurs choix technologiques. Enfin, l'ultime avantage, c'est que ces services sont gratuits pour toutes les petites et moyennes entreprises.

*Agoratech : structures TIC, liées au CEFAC - Centre d'Etude et de Formation des Assistants techniques du Commerce, des services et du tourisme

**salon informatique créé à l'initiative d'Olivier Midière, vice-président de la Mission TIC & TPE du Ministre Renaud Dutreil.

En résumé

"Pourquoi ce Campus est unique en son genre ?"

L'originalité du projet pédagogique,
c'est de pouvoir proposer...

- ☑ un "cluster" interconsulaire (CCI et Chambre de Métiers), interprofessionnel (association de branches patronales) et interinstitutionnel (CMIST, CIBC...);
- ☑ du CAP à l'ingénieur, une offre de grande qualité (création de niveaux de qualifications supérieures dans les filières Industrie, Automobile et Services);
- ☑ une plate-forme de formations initiales et continues issue de partenariats "public / privé" (UM2, IUT Nîmes, EMA, CFAI & CFA, lycée JBD...);
- ☑ une structure ouverte sur le monde entrepreneurial (implication des fédérations et mécénat d'entreprises).

"Quel est l'intérêt d'avoir un Campus sur Alès ?"

Le Campus de l'apprentissage d'Alès,
c'est tout à la fois...

- ☑ un vivier de compétences pour les PME-PMI qui veulent disposer d'une main d'œuvre qualifiée, apte à répondre aux évolutions des marchés;
- ☑ un outil de formation innovant qui facilite le renouvellement des salariés et des dirigeants en âge de prendre leur retraite, notamment dans l'industrie, avec les recrues de l'IDCI;
- ☑ un outil de développement qui renforce l'attractivité de notre territoire et stimule l'économie locale (hausse démographique = hausse de la consommation).



Parmi les autres plus du Campus, il y a aussi l'appui et l'expérience du réseau national des CCI, 2^{ème} formateur de France

Si vous lisez régulièrement la presse économique, vous connaissez l'engagement des Chambres de Commerce et d'Industrie en faveur de la **formation en alternance** : 3.000 maîtres d'apprentissage dans 160 CFA, 100.000 entreprises et 90.000 élèves accompagnés tous les ans, 80% de réussite scolaire, 85% d'insertion professionnelle... Mais saviez-vous que les CCI constituent aussi le 2^{ème} réseau national de **formation continue** ? Chaque année, près de 420.000 stagiaires fréquentent les centres consulaires, pour s'initier ou se perfectionner en techniques de vente, commerce, gestion, bureautique, langues vivantes, management ou sécurité. Principal relais après l'Education Nationale, les CCI sont également réputées dans le domaine de la **formation initiale**, avec 90.000 étudiants, sur plus de 270 cycles de l'enseignement supérieur. Et là encore, 85% des diplômés trouvent un emploi dans les 3 mois suivant la fin de leur scolarité !

Source : portail des CCI de France (www.cci.fr)

Pôle Formation, Emploi & Compétences

Une ingénierie pour vous escorter sur tous les terrains

Votre entreprise est en cours de développement ou de transmission et vous devez gérer l'acquisition ou le transfert de compétences au sein de vos équipes ? Nos spécialistes sont à votre écoute.

Pour une stratégie de formation sur-mesure

Parce que la création, le développement ou la transmission d'une entreprise doit passer par un plan de formation de qualité, la CCI a créé le Pôle *Formation, Emploi & Compétences*, un groupe de spécialistes qui travaille en synergie avec tous les autres pôles de la CCI et ses partenaires institutionnels. Quel que

soient votre secteur d'activité, votre problématique ou vos moyens, cette équipe de "guides-conseils" peut vous accompagner sur tous les terrains : Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC), recherche de financements, planification de formations standards ou personnalisées, individuelles ou collectives, intra ou inter-entreprises... Testez-les : ces "coachs" ne manquent pas de ressources !

Appui stratégique

Financez en douceur votre plan de formation avec l'AGEFOS PME

Partenaires depuis plus de dix ans dans l'aide aux formations collectives des PME du territoire alésien, l'AGEFOS et la CCI Alès-Cévennes ont signé au printemps dernier une nouvelle convention de partenariat qui élargit leur champ d'action opérationnelle et financière. Dorénavant, ces deux organismes sont en mesure de vous apporter toute une palette de solutions pour la professionnalisation de vos salariés, la Validation des Acquis par l'Expérience (VAE) et la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC). Destiné à faciliter le développement durable des compétences professionnelles et des performances économiques des PME locales, cet accompagnement stratégique est ouvert à tout type de formation, en alternance ou individualisée. Pour en savoir plus, consultez le site de l'AGEFOS (www.agefos-pme.com) et prenez rendez-vous avec les conseillers spécialisés de la CCI. Même si vos besoins ne semblent pas urgents, contactez-les sans tarder. Votre plan de formation n'est pas un acte anodin, il concourt pleinement à la pérennité de votre entreprise. Pensez-y !

Contact CCI Pôle Formation, Emploi, Compétences - 04 66 78 49 49 - formation@ales.cci.fr

CAMPUS DE L'APPRENTISSAGE

Du C.A.P. à la licence pro.

Vous êtes un entrepreneur de la région ?

**Avec les apprentis
et les étudiants
du Campus d'Alès,
renforcez vos équipes
sans prendre de risque !**



“Industrie lourde, automobile, hôtellerie-restauration, vente-commerce, services innovants ou métiers traditionnels : quel que soit votre secteur d'activité, il y a forcément une filière de formation au Campus d'Alès qui répond à vos besoins. Renseignez-vous auprès du Pôle Formation-Emploi-Compétences de la CCI Alès-Cévennes. En recrutant un de nos apprentis, votre entreprise ne prend pas de risque : **vous avez droit à une période d'essai, vous bénéficiez de nombreux avantages financiers et vous formez la relève de vos employés** en âge de prendre leur retraite. Vous pouvez également embaucher, le temps d'un stage ou plus, un des étudiants bac+3 de l'Institut de Développement des Compétences Industrielles (IDCI). Ces jeunes ont du talent et une première expérience. Ils sont prêts à vous faire gagner de nouvelles parts de marché. Anticipez votre avenir, rencontrons-nous”.

Pascal Robert – Directeur du Campus de l'apprentissage d'Alès

**Renseignements :
04 66 78 49 49
www.ales.cci.fr**



ALÈS
cévennes



L'Artisanat, Première Entreprise du Gard



C.F.A.I.



**Alès • Prés Rasclaux
04 66 78 49 49**